

Le sciage vaut bien un apéro

LIGNUM JURA BERNOIS La filière bois de la région mériterait d'être mieux valorisée. C'est du moins le postulat qui présidera à l'organisation du prochain Apéro-Bois au Royal de Tavannes.

PAR BLAISE DROZ



La scierie de Jean-Claude Rossel (à gauche) est située à la sortie de Lamboing en direction de Prêles. A droite, Yves Bernard et un beau lot de grumes d'épicéa d'excellente qualité qu'il s'apprête à travailler. BLAISE DROZ

Quel est le point commun entre le Jura bernois et le Congo? Sans doute celui de disposer de beaucoup de matière première qu'ils ne valorisent pas eux-mêmes mais vendent telle quelle à l'étranger. En Afrique équatoriale, ce sont des richesses minières dont les fameuses terres rares utiles à nos smartphones. Dans le Jura bernois en revanche, il s'agit trop souvent du bois de qualité de nos forêts qui partent sous forme de grumes dans d'autres contrées, parfois jusqu'en Chine, pour y être sciées et façonnées. Parfois aussi, du bois d'ici est déchiqueté pour alimenter des centrales de chauffe sur le Plateau suisse. «En arrivera-t-on à dévaloriser des bois de qualité afin d'honorer des contrats existants, parce que la capacité ou peut-être la volonté sont lacunaires chez nous?», se demande l'ingé-

nieur André Tellenbach, président de Lignum Jura bernois. Cette question ne manque pas de pertinence, au point que Lignum Jura bernois y consacra le premier Apéro-Bois de sa nouvelle série 2018. Ce sera le 4 octobre, soit jeudi prochain au Royal de Tavannes. Pour André Tellenbach, l'heure est venue de tirer la sonnette d'alarme, de prendre le taureau par les cornes et de doter le Jura bernois de nouveaux outils afin que le bois de nos forêts puisse être mieux valorisé sur place.

Forte diminution

Des scieries, il y en a eu plusieurs dans le Jura bernois, à commencer par celle de Saicourt qui est désormais reconvertie en site historique sans rôle à jouer dans l'économie du bois.

Fort heureusement, le tableau n'est pas définitivement sombre puisque deux établisse-

ments continuent de travailler à une certaine échelle les billes de bois produites dans la région. Celle de Jean-Claude Rossel se trouve à la sortie de Lamboing en direction de Prêles et celle d'Yves Bernard est visible à la sortie de Sonvilier en montant en direction de Renan et La Chaux-de-Fonds.



L'Apéro-Bois de la semaine prochaine sur les scieries sera à coup sûr très intéressant à suivre.

YVES BERNARD
PROPRIÉTAIRE D'UNE SCIERIE

Les deux patrons partagent un même dynamisme en même temps que la conviction qu'il

faut se battre et ne pas ménager sa peine pour tenir le coup face à la concurrence étrangère. En cause l'énorme pression sur les prix mais aussi parfois un manque de réflexion de la part de la clientèle. Qui ne payerait finalement pas infiniment plus cher du bois façonné certifié suisse et régional, plutôt qu'importé d'Allemagne ou d'ailleurs. Alors les scieries de chez nous misent avant tout sur la qualité. L'une comme l'autre se fournit en grumes directement dans la région. «Mes fournisseurs se trouvent dans un rayon de 50 kilomètres au maximum», explique Yves Bernard. Quant à Jean-Claude Rossel, il dit se fournir «uniquement dans le Jura bernois, le prolongement neuchâtelais du Plateau de Diesse et la région biennoise.» Mais si le premier assure qu'il ne manque pas de bois de qualité dans la région, le second est plus mitigé. «Il

faut cesser de dire que la forêt de notre région est sous-exploitée. Cela n'est vrai que dans les parties pentues et difficiles d'accès. Dans les secteurs favorables, elle est au contraire un peu surexploitée, et les fûts de toute première qualité se font rares.»

Travail à façon

Lors de notre visite, hier matin à Lamboing, Jean-Claude Rossel sciait de belles billes de sapin blanc destinées à être transformées en parquet dans une villa. «C'est du travail à façon pour les besoins d'un seul client. Il s'agit de débiter 35 m² à peine, mais en trois longueurs différentes.» Voilà qui n'a rien à voir avec la production de masse qui envahit le marché, mais il s'agit d'un bel exemple de ce que l'on peut faire régionalement pour le plus grand profit de la clientèle. «Encore faut-il qu'elle soit disposée à exiger la qualité

suisse et qu'elle soit bien informée de ce qu'elle gagne pour une petite différence de prix, estime Yves Bernard. Pour l'ensemble d'une villa qui nécessiterait en tout 10 m³ de bois, la différence totale de prix sera de l'ordre de 200 à 300 fr. pas davantage!»

Il faut convaincre la clientèle et peut-être parfois aussi ceux qui la conseillent. Aussi, Yves Bernard voit-il d'un très bon œil l'organisation de l'Apéro-Bois consacré aux scieries, la semaine prochaine.

PAR LE MENU:

L'Apéro-Bois du 4 octobre au Royal de Tavannes sur l'histoire et l'évolution des scieries dans notre région sera suivi d'un second rendez-vous le 25 octobre consacré aux bienfaits du bois et de la forêt pour la santé. Puis, le 8 novembre, l'Apéro-Bois se déplacera à Cressier, pour découvrir comment le bois des tonneaux modifie le goût du vin.

Pour une culture hors les murs

SPECTACLES

Le fOrum culture incite ses artistes à sortir des salles de spectacle. Fort du succès de son premier projet en appartements, puis de l'engouement qu'ont suscité les spectacles en espaces d'exposition, le fOrum culture a décidé de renouveler le projet Hors les murs et cherche donc les performances qui verront le jour en 2020.

Il lance un appel à projets et met au concours un apport financier pouvant aller jusqu'à 40 000 francs, couvrant la création et la diffusion des spectacles. Le réseau qui ras-

semble les acteurs culturels du Jura bernois, du canton du Jura et de Bienne soutiendra entre un et trois spectacles, auxquels il garantira une tournée sur l'ensemble de son territoire.

Les compagnies candidates présenteront un projet qui sera conçu de manière à être joué en dehors des salles traditionnelles du théâtre ou de musique. Il s'agit de jeu et performances dans le domaine des arts vivants, mais toutes les disciplines artistiques peuvent y prendre part. Les candidatures sont à envoyer jusqu'au 30 octobre à organisation@forumculture.ch C-MPR

VAUFFELIN

«Etre le prochain de l'autre»



La célébration d'un culte sous le thème «Musiques et textes» se tiendra, ce dimanche 30 septembre à 17h, à l'église de Vauffelin. Des textes provenant de divers milieux seront lus sur le thème de l'amour du prochain avec en filigrane la question «Qui est mon prochain?». La lecture des textes sera agrémentée par des chants interprétés par le chœur mixte d'Orvin et environs Le Chandor, dirigé par Josira Salles-Tribuzy et accompagné par André Tribuzy au piano. Un culte différent à une heure différente avec un thème qui ne laisse pas indifférent. MYA

Un 13e salaire pour les garagistes

CONVENTION

Après plusieurs années de conventionnel, les garagistes du Jura et du Jura bernois retrouvent une convention collective de travail (CCT). Le document négocié entre le syndicat Unia Transjurane et la section locale de l'Union professionnelle suisse de l'automobile (UPSA) introduit des améliorations des conditions de travail de quelque 600 professionnels occupés dans la branche.

La nouvelle CCT entrera en vigueur le 1er janvier 2019, a annoncé hier Unia Transjurane. Le syndicat estime que

les dispositions inscrites dans ce document vont bien au-delà des prescriptions minimales du Code des obligations et de la loi sur le travail. Le texte prévoit des salaires minimums et un 13e salaire.

Cette convention renouvelable a été conclue pour une durée de trois ans. Les hausses salariales feront l'objet de négociations annuelles. Par ailleurs, une commission paritaire composée de représentants patronaux et syndicaux sera mise en place pour procéder aux contrôles et soutenir la formation professionnelle continue. ATS